

[Courrier international](#) [Presseurop](#) [Le Monde](#) [Télérama](#) [Le Monde diplomatique](#) [Le Huffington Post](#) [La Vie](#) [Boutique](#)
[Courrier international](#)

LUNDI 3 SEPTEMBRE 2012

Courrier international

[À la une](#) > [Hebdo n° 1138](#) - [Asie](#) - [Économie](#)

AGRICULTURE • Spéculation et bulle de gomme

Le guar, dont on extrait une gomme utilisée notamment par l'industrie pétrolière pour l'extraction du gaz de schiste, fait la fortune des paysans du Rajasthan, mais surtout celle des négociants et des exportateurs. Gare aux dérives !

23.08.2012 | [Ankur Paliwal](#), [Jyotika Sood](#) | [Down to Earth](#)

[Recommander](#)

[Sign Up](#) pour voir ce que vos amis recommandent.



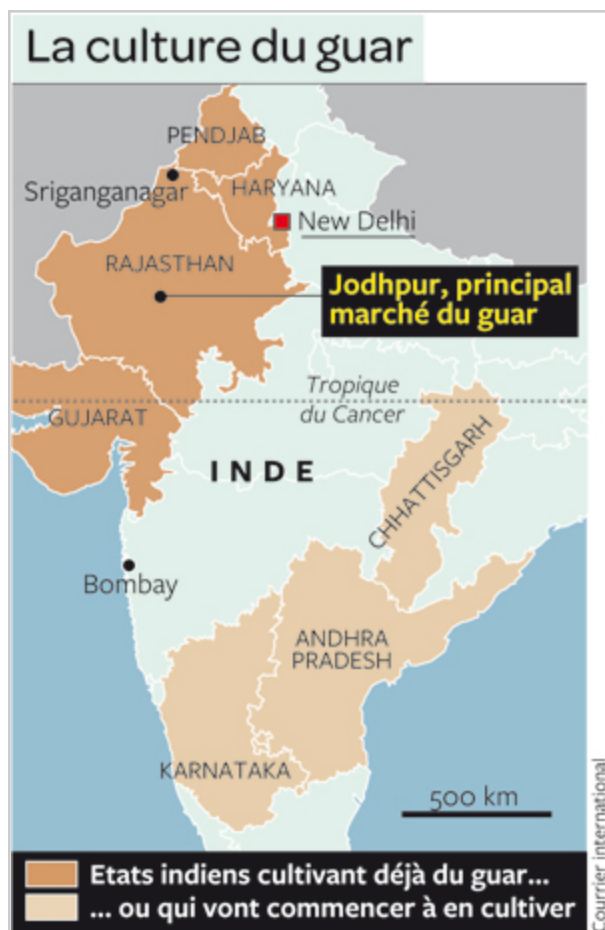
© Dessin de Mayk paru dans Sydvenskan, Malmö.

A Godwali Dhani, village situé dans le district de Sriganganagar, dans l'Etat du Rajasthan, les maisons se refont une beauté. On renforce les murs et les toits de *kaccha* [briques de terre séchées] et on commande des dalles de marbre pour couvrir le sol. On aperçoit des nouveaux tracteurs dans les champs et de plus en plus de SUV sur les routes. Un des habitants, Ram Karan Charan, prévoit d'acheter bientôt sa première voiture, tandis qu'un autre, Om Prakash, songe à investir dans l'immobilier à Jaipur. A quelque 500 kilomètres de là, Kanchan Singh, un citoyen du district de Jodhpur, pousse un soupir de soulagement : il a enfin fini de rembourser les dettes qu'il traînait depuis longtemps.

Dans tout le Rajasthan, les agriculteurs ont de bonnes raisons de se réjouir. Si vous leur demandez la raison de leur bonheur, ils vous diront : "*Guar ki kamaal*", le cadeau du guar. Le guar (ou haricot de guar), une légumineuse peu connue, rapporte aujourd'hui aux agriculteurs environ 140 roupies [2 euros] le kilo, une augmentation considérable par rapport aux 15 roupies qu'ils en obtenaient jusqu'à l'année dernière.

En avril-mai de cette année, le prix du guar a même atteint 250 roupies [3,70 euros] le kilo.

Une culture d'exportation



L'Inde contribue à hauteur de 90 % à la production

mondiale de guar, et 72 % de cette production vient du Rajasthan. Le guar était traditionnellement utilisé pour nourrir les animaux et consommé comme un légume par les Indiens. Aujourd'hui, c'est l'exportation de la gomme de guar, extraite de la graine (1 tonne de guar donne 300 kilos de gomme), qui permet aux agriculteurs de s'enrichir. Environ 90 % de la gomme de guar produite en Inde est destinée à l'exportation. Cette gomme, qui se présente en réalité sous forme d'une poudre issue du broyage des graines, possède des propriétés épaississantes, émulsifiantes et agglutinantes uniques. Si la gomme de guar est utilisée dans les secteurs agro-alimentaire [additif E412], papetier et textile, l'augmentation de la demande est surtout due au développement des industries du pétrole et du gaz de schiste, qui absorbent 90 % des exportations. L'augmentation des profits a poussé l'Haryana, le Pendjab et le Gujarat à consacrer plus de terres à la culture du guar. L'Andhra Pradesh, le Karnataka et le Chhattisgarh se lanceront bientôt pour la première fois dans la culture de cette légumineuse. "On s'attend à ce que la superficie consacrée au guar dans l'ensemble du pays passe de 3 à 4 millions d'hectares cette année", affirme D.S. Yadav, directeur adjoint au ministère de l'Agriculture du Rajasthan.

Le succès du guar empiète sur d'autres cultures, notamment celle du coton au Pendjab et au Rajasthan. Avant 2011, les agriculteurs cultivaient plus de coton que de guar parce que le rendement du premier était plus élevé. Mais l'augmentation considérable des prix du guar et l'entretien réduit qu'il exige ont changé la donne. D'autant que le prix du coton - qui coûte deux fois plus cher à produire que le guar - est passé de 70 roupies le kilo l'an dernier à 38 roupies le kilo cette année. La culture du guar est une culture pluviale. Il met quatorze semaines à pousser et nécessite un climat raisonnablement doux et des précipitations

modérées. Les semailles ont lieu en juillet-août et la récolte en octobre-novembre. Autre avantage : comme toutes les légumineuses, le guar fixe l'azote atmosphérique et améliore la fertilité du sol. Un agriculteur peut ainsi augmenter sa productivité de 30 % en utilisant le guar en rotation avec le blé. L'industrie du gaz de schiste, secteur en pleine expansion aux Etats-Unis et en Chine, utilise la gomme de guar pour la fracturation hydraulique. Ce processus consiste à injecter sous haute pression un mélange d'eau (95 %), de sable (4,5 %) et de gomme de guar (0,5 %) dans la formation de schiste pour la fracturer [et récupérer le gaz emprisonné]. Le pouvoir épaississant de la gomme permet de réduire les pertes de fluides et la friction, il limite la quantité d'énergie nécessaire au processus et augmente le volume de pétrole ou de gaz récupéré.

Forages horizontaux

Selon certaines estimations, les Etats-Unis ont importé 33 800 tonnes de gomme de guar en mars de cette année, alors que le pays en importait en moyenne 22 000 tonnes par mois l'an dernier. Les changements dans les techniques de forage expliquent aussi en partie la hausse de la demande. Les forages verticaux que pratiquaient auparavant les sociétés minières américaines nécessitaient entre 75 000 et 150 000 litres de fluide de fracturation par puits. Or, depuis peu, l'industrie pétrolière combine les forages verticaux et horizontaux. Un processus qui permet une extraction plus complète du gaz, mais qui demande aussi davantage de fluide : 7,5 millions de litres par puits. Au bout du compte, selon B.D. Agarwal, directeur de Vikas WSP, un important exportateur de gomme de guar du district de Sriganaganagar, le ratio d'exportation pour l'industrie pétrolière par rapport à l'industrie agroalimentaire, qui était auparavant de 60/40, est passé à 90/10. L'industrie agroalimentaire n'a tout simplement pas réussi à suivre l'augmentation des prix du guar [qui a presque été multiplié par 10], passant de 1 600 roupies [23 euros] la tonne en 2010 à 15 000 la tonne [au printemps 2012]. Et l'expansion de l'industrie du gaz de schiste ne constitue qu'une partie de l'explication de cette hausse des prix et de la demande. Purushottam Hisaria, président de l'Association de la gomme de guar, à Jodhpur, explique l'autre aspect du problème : *“En octobre dernier, la demande [venant] du gaz de schiste a augmenté de 84 % au moment même où les négociants de guar se préparaient à acheter.”* Et comme la récolte avait connu une baisse de 20 % par rapport à celle de 2010 à cause des mauvaises moussons, les sociétés importatrices ont supposé qu'on allait faire face à une grave pénurie. Elles ont paniqué et elles ont constitué des stocks. De leur côté, les négociants ont commencé à stocker les semences pour les vendre à des prix plus élevés. Et d'une campagne à l'autre, le prix des graines destinées à être semées ou transformées en gomme de guar a flambé, passant de 40 roupies le kilo en 2010-2011 à 400 roupies [5,80 euros] le kilo en 2011-2012. La hausse des prix due à la spéculation et à la multiplication des opérations à terme était si importante que la Commission des marchés à terme, un organe qui dépend du ministère de l'Alimentation et de la Consommation, dû interdire, en mars, les contrats à terme portant sur la gomme de guar, avant de soumettre au ministère un rapport sur les irrégularités observées dans le commerce du guar.

Parmi les 13 000 sociétés exportatrices qui ont été contrôlées, environ 5 000 ont fait des bénéfices et près de 9 000 ont subi des pertes, selon des sources qui ont eu accès au rapport. Les auteurs accusent également des firmes importantes comme Ruchi Soya et Betul Oils d'avoir fait des profits de manière détournée. *“Des volumes importants [de guar] ont été achetés sous des faux noms”*, indiquent les mêmes sources. Seuls 10 % des agriculteurs étaient au courant de cette spéculation sur le guar. Ils sont parvenus à vendre leur récolte à plus de 200 roupies [2,90 euros] le kilo, alors que les autres ont dû se contenter des 60 à 80 roupies offertes par les négociants. Aujourd'hui, la plupart des paysans sont informés et ils ont décidé de changer de stratégie. *“Cette année, nous mettrons nos récoltes sur le marché en plusieurs fois et nous ne vendrons que lorsque le prix atteindra 200 roupies le kilo”*, explique l'un d'eux. Les fabricants de gomme de guar et les commerçants cherchent aussi, de leur côté, à s'assurer des profits. Par exemple,

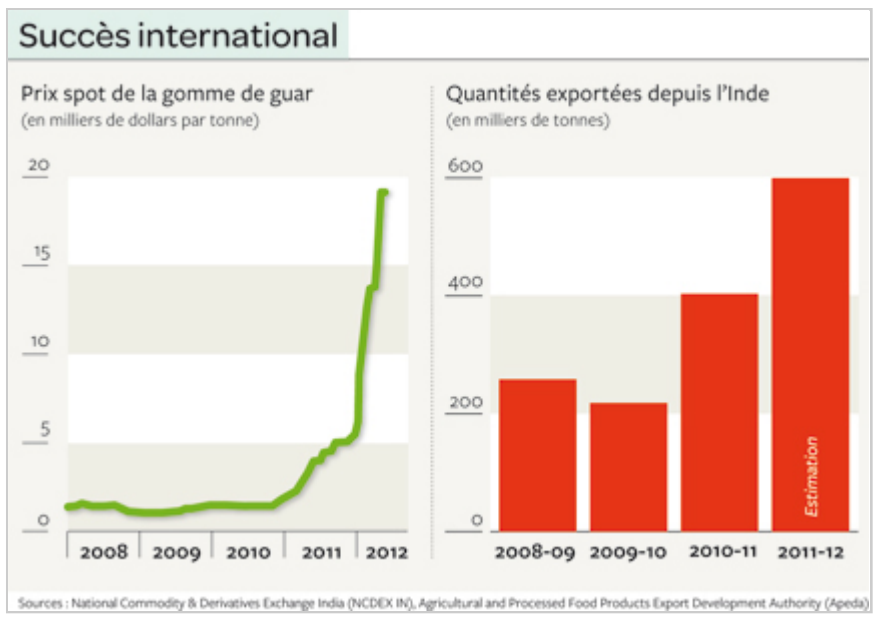
Vikas WSP distribue des semences gratuites aux agriculteurs. L'entreprise a donné, cette saison-ci, 3 100 tonnes de graines de guar. Elle offre également des semences aux agriculteurs de l'Haryana et du Pendjab. Une générosité très intéressée : les graines sont effectivement données, mais les agriculteurs s'engagent par contrat à vendre leur production au prix ferme de 40 000 roupies [582 euros] l'acre [0,40 ha], indépendamment du rendement obtenu. *"Si vous produisez 400 kilos par acre, vous obtenez 100 roupies [1,45 euros] le kilo, ce qui est beaucoup plus que ce que vous gagneriez avec n'importe quelle autre culture"*, constate Radhakrishan Kalwa, un habitant du district de Fazilka.

Un pari risqué

Les agriculteurs indiens ont investi des sommes importantes dans l'espoir que le guar continue de leur rapporter beaucoup d'argent. Certains ont contracté des emprunts qu'ils comptent rembourser au moment de la prochaine récolte. Mais qu'arrivera-t-il si les prix du guar chutent ? *"Avec l'augmentation de l'offre, il est fort probable que les prix baissent pour atteindre 50 roupies [73 centimes d'euro] le kilo"*, assure M. Hisaria, de l'Association de la gomme de guar. *"Ça reste quand même un bon prix"*, ajoute-t-il. Mais Sanjay Pareek, vice-président au contrôle de la qualité chez Vikas WSP, écarte l'éventualité d'une chute des cours. *"La demande américaine continue d'augmenter et la Chine va commencer à pratiquer la fracturation à partir du mois de décembre"*, affirme-t-il. Si l'augmentation des prix de la gomme de guar a réjoui les agriculteurs et les négociants, elle a cependant fait un trou dans le portefeuille des sociétés parapétrolières américaines. En 2011-2012, elles ont payé un prix record : 28 000 dollars la tonne de gomme de guar, soit quatorze fois plus que l'année précédente. Selon certaines informations, la gomme de guar représente maintenant 30 % du coût total du procédé de fracturation. Halliburton, l'un des plus gros opérateurs dans le domaine de la fracturation hydraulique, prévoit de se tourner vers des substituts de la gomme de guar, mais le groupe n'a pas encore divulgué lesquels. De fait, pour l'instant, aucun substitut idéal de la gomme de guar n'a été retenu pour la fracturation hydraulique.

Gomme de lin

Dans l'industrie agroalimentaire, les produits de substitution existent déjà : il s'agit d'additifs synthétiques ou naturels, comme la gomme à base de lin mise au point par la société américaine Glanbia Nutritionals. Selon le groupe, son utilisation en lieu et place du guar permettrait aux acheteurs de réaliser des économies de 40 % sans compromettre la qualité de leurs produits. Quoi qu'il en soit, agriculteurs et industriels attendent maintenant avec impatience la prochaine récolte. Il ne leur reste plus qu'à croiser les doigts, car c'est la mousson qui déterminera le prix du guar pour la saison à venir. Des précipitations trop faibles ou trop abondantes pourraient en effet nuire aux récoltes et entraîner une diminution du volume disponible.



© Courrier international 2012 | Fréquentation certifiée par l'OJD | ISSN de la publication électronique : 1768-3076